ANX197 · ANNEXES DÉDIÉES

La suie du fourneau : symbole du jugement et rappel possible de l’oppression d’Israël

Exode 9.8 rapporte l’ordre adressé à Moïse et Aaron : Ils doivent prendre à pleines mains de la suie provenant d’un fourneau. Moïse doit ensuite…

LECTURE
22 min

RÉFÉRENCES
21

LIVRES CITÉS
8

PUBLIÉE
09/11/2026

MISE À JOUR
09/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

8.1. Le geste ordonné par Dieu 2
8.2. Le fourneau dans le contexte égyptien 3
8.3. Les travaux forcés imposés aux Israélites 3
8.4. La suie comme rappel possible de l’oppression 4
8.5. La poussière dans le récit des plaies 4
8.6. La poussière et la condition humaine 5
8.7. Le geste de jeter la suie vers le ciel 5
8.8. Le renversement de la puissance égyptienne 6
8.9. Le principe biblique du jugement des oppresseurs 6
8.10. La suie et les images bibliques du feu 7
8.11. La fournaise comme image de l’épreuve 7
8.12. Les limites de l’interprétation symbolique 8
8.13. La portée théologique du signe 8
8.14. Conclusion de l’annexe 9
Lexique 10

8.1. Le geste ordonné par Dieu

Exode 9.8 rapporte l’ordre adressé à Moïse et Aaron :

Ils doivent prendre à pleines mains de la suie provenant d’un fourneau.

Moïse doit ensuite la jeter vers le ciel devant Pharaon.

Le verset suivant précise que cette suie devient une fine poussière répandue sur le pays d’Égypte et qu’elle provoque des ulcères accompagnés de pustules.

Le récit présente donc trois étapes successives.

La première est la prise de suie dans un fourneau.

La deuxième est le geste de Moïse devant Pharaon.

La troisième est l’apparition du fléau.

Cette succession montre que le geste prophétique est directement associé à l’exécution du jugement.

Cependant, le texte n’attribue pas à la suie une puissance indépendante.

L’ensemble de l’événement se déroule conformément à l’ordre de l’Éternel.

8.2. Le fourneau dans le contexte égyptien

Le terme hébreu כִּבְשָׁן (kibshân) désigne un fourneau ou une installation produisant une chaleur importante.

Il peut évoquer un lieu de cuisson ou une installation artisanale.

Dans l’Égypte ancienne, les fours étaient utilisés pour différentes activités.

La fabrication de poteries, la cuisson de certains matériaux et diverses productions artisanales nécessitaient des installations chauffées.

Le récit d’Exode 9.8 ne précise pas la fonction du fourneau concerné.

Il ne donne pas non plus son emplacement.

Il convient donc de ne pas identifier automatiquement ce fourneau à une installation particulière.

Le texte insiste davantage sur la suie prélevée que sur l’activité exercée dans le fourneau.

8.3. Les travaux forcés imposés aux Israélites

Le livre de l’Exode décrit les conditions pénibles dans lesquelles les Israélites vivaient sous la domination égyptienne.

En Exode 1.13-14, les Égyptiens imposent aux Israélites de rudes travaux.

Le texte mentionne notamment les travaux liés au mortier et aux briques.

En Exode 5.6-19, Pharaon aggrave les exigences imposées aux travailleurs.

Il ordonne que la paille ne leur soit plus fournie, tout en maintenant la quantité de briques exigée.

Cette décision accroît la souffrance du peuple.

Les Israélites doivent chercher eux-mêmes les matériaux nécessaires tout en poursuivant leur production.

Ces passages montrent que les briques occupaient une place importante dans le système de travail forcé décrit par l’Exode.

Cependant, les briques égyptiennes utilisées dans les constructions ordinaires étaient fréquemment séchées au soleil.

Il serait donc incorrect de supposer que toutes les briques fabriquées par les Israélites provenaient nécessairement de fourneaux.

Le rapprochement entre le fourneau de la sixième plaie et les travaux forcés demeure une hypothèse symbolique, non une identification historique certaine.

8.4. La suie comme rappel possible de l’oppression

Certains interprètes ont proposé de voir dans la suie du fourneau une évocation des souffrances imposées aux Israélites.

Selon cette lecture, un élément provenant du monde du travail et de la production égyptienne devient l’instrument visible d’un jugement contre les oppresseurs.

Le symbole serait particulièrement fort.

Ce qui appartient à l’univers de la domination serait retourné contre ceux qui exercent cette domination.

Cette interprétation correspond à un thème biblique plus général : Dieu peut faire retomber sur les oppresseurs les conséquences de leurs propres actes.

Cependant, Exode 9.8-12 n’établit pas explicitement ce rapprochement.

Il ne déclare pas que la suie provient d’un lieu où travaillaient les Hébreux.

Il ne précise pas non plus qu’elle représente leurs souffrances.

Cette lecture peut donc être retenue comme une possibilité symbolique, mais elle ne doit pas être présentée comme le sens certain du passage.

8.5. La poussière dans le récit des plaies

La poussière apparaît également lors de la troisième plaie.

En Exode 8.12-13, Aaron frappe la poussière de la terre avec son bâton.

Cette poussière devient des moustiques qui atteignent les hommes et les animaux.

La sixième plaie reprend un élément matériel comparable.

La suie jetée vers le ciel devient une fine poussière qui provoque des ulcères.

Les deux jugements présentent donc plusieurs ressemblances.

Ils utilisent une matière réduite en particules.

Ils atteignent les hommes et les animaux.

Ils occupent tous deux la troisième position dans leur série respective.

Ils sont exécutés sans qu’un nouvel avertissement préalable à Pharaon soit rapporté.

Ces correspondances contribuent à la cohérence littéraire du récit.

Elles montrent également que Dieu peut utiliser les éléments les plus ordinaires de la création pour manifester sa puissance.

8.6. La poussière et la condition humaine

Dans l’Écriture, la poussière possède plusieurs significations symboliques.

En Genèse 2.7, Dieu forme l’homme de la poussière de la terre.

En Genèse 3.19, la poussière rappelle la condition mortelle de l’être humain.

En Psaume 103.14, elle souligne sa fragilité.

En Ecclésiaste 12.7, elle évoque le retour du corps à la terre.

Ces passages ne constituent pas des commentaires directs de la sixième plaie.

Ils montrent néanmoins que la poussière peut rappeler la dépendance fondamentale de l’homme envers son Créateur.

Dans Exode 9, Pharaon représente une autorité politique considérable.

Cependant, une poussière répandue sur le pays suffit à manifester les limites de son pouvoir.

Le contraste est remarquable.

Le souverain qui domine un royaume ne peut empêcher une matière apparemment insignifiante de devenir l’occasion d’un jugement.

Cette observation possède une portée théologique importante.

La grandeur humaine demeure fragile devant la souveraineté divine.

8.7. Le geste de jeter la suie vers le ciel

Moïse reçoit l’ordre de jeter la suie vers le ciel devant Pharaon.

Ce geste est inhabituel dans le récit des plaies.

Lors d’autres jugements, Moïse ou Aaron étendent leur bâton, frappent un élément naturel ou lèvent les mains.

Dans la sixième plaie, Moïse projette la suie vers le ciel.

Le geste possède une fonction visible.

Il est accompli devant Pharaon et précède l’apparition des ulcères.

Il manifeste ainsi que le jugement n’est pas présenté comme un événement indépendant de la parole divine.

Cependant, le texte ne fournit pas d’explication explicite concernant la direction du geste.

Il ne précise pas que la suie est offerte au ciel ni qu’elle constitue un rite particulier.

Il convient donc d’éviter d’attribuer à cette action une signification rituelle qui ne serait pas établie par le passage.

Sa fonction certaine est celle d’un signe prophétique accompli sur l’ordre de Dieu.

8.8. Le renversement de la puissance égyptienne

L’un des thèmes majeurs de l’Exode est le renversement progressif de la domination égyptienne.

Au commencement du récit, Pharaon impose sa volonté aux Israélites.

Il contrôle leur travail et cherche à limiter leur croissance.

En Exode 1.15-22, il ordonne même la mise à mort des garçons hébreux nouveau-nés.

Cependant, Dieu intervient pour délivrer son peuple.

Les jugements révèlent progressivement que Pharaon ne possède pas l’autorité absolue qu’il prétend exercer.

La sixième plaie contribue à ce renversement.

Les magiciens, qui représentaient une forme de puissance religieuse au service du souverain, deviennent incapables de se tenir devant Moïse.

La souffrance atteint désormais ceux qui avaient tenté de contester les signes divins.

Le contraste entre les positions initiales et la situation présente est considérable.

Moïse, autrefois contraint de fuir l’Égypte, se tient devant Pharaon comme le messager de l’Éternel.

Les représentants religieux du royaume, autrefois convoqués pour lui résister, ne peuvent plus se présenter devant lui.

8.9. Le principe biblique du jugement des oppresseurs

Le jugement des oppresseurs apparaît dans plusieurs passages de l’Écriture.

En Genèse 15.13-14, Dieu annonce à Abram que sa descendance sera opprimée dans un pays étranger, mais que la nation qui l’asservira sera jugée.

Cette déclaration trouve son accomplissement dans les événements de l’Exode.

En Exode 3.7-10, Dieu affirme avoir vu la souffrance de son peuple et entendu ses cris.

Il annonce qu’il interviendra pour le délivrer.

En Exode 6.6, il promet de faire sortir Israël de l’esclavage par de grands jugements.

Ces textes établissent explicitement le lien entre l’oppression et l’intervention divine.

La sixième plaie appartient à cet ensemble de jugements.

Même si la signification symbolique précise de la suie demeure discutée, le contexte général est certain.

Dieu intervient contre la puissance qui maintient son peuple dans l’esclavage.

8.10. La suie et les images bibliques du feu

Le feu et les fourneaux apparaissent fréquemment dans l’Écriture.

Ils peuvent être associés à la purification, à l’épreuve ou au jugement.

En Deutéronome 4.20, l’Égypte est comparée à une fournaise de fer dont Dieu a fait sortir Israël.

Cette expression constitue un rapprochement particulièrement intéressant.

Elle présente l’Égypte comme un lieu d’oppression intense.

En 1 Rois 8.51, Salomon reprend cette image lorsqu’il rappelle que Dieu a fait sortir son peuple d’Égypte, de la fournaise de fer.

En Jérémie 11.4, la même expression apparaît dans le rappel de l’alliance.

Ces passages établissent un lien explicite entre l’Égypte et l’image de la fournaise.

Ils peuvent éclairer symboliquement la sixième plaie.

Cependant, ils ne prouvent pas que le fourneau d’Exode 9.8 ait été choisi précisément pour représenter cette image.

Le rapprochement demeure une lecture intertextuelle possible.

8.11. La fournaise comme image de l’épreuve

Le livre de Daniel présente également une fournaise dans le récit des trois compagnons du prophète.

En Daniel 3.19-27, Schadrac, Méschac et Abed-Nego sont jetés dans une fournaise ardente parce qu’ils refusent d’adorer la statue dressée par Nabuchodonosor.

Dieu les délivre miraculeusement.

Le feu ne détruit pas leurs corps.

Ce récit appartient à un contexte historique différent de celui de l’Exode.

Cependant, il présente un thème comparable.

Un souverain puissant cherche à imposer son autorité.

Des serviteurs de Dieu refusent de se soumettre à une exigence contraire à leur fidélité.

Dieu manifeste sa souveraineté en intervenant pour les délivrer.

Dans l’Exode, le fourneau est associé à un jugement contre l’Égypte.

Dans Daniel 3, la fournaise devient le lieu d’une délivrance miraculeuse.

Ces différences montrent que les images du feu et du fourneau peuvent recevoir plusieurs significations selon leur contexte.

8.12. Les limites de l’interprétation symbolique

L’étude de la suie du fourneau doit maintenir une distinction entre les données explicites et les interprétations possibles.

ÉLÉMENT	AFFIRMATION BIBLIQUE	INTERPRÉTATION POSSIBLE
Le fourneau	Moïse et Aaron doivent y prendre de la suie	Il pourrait évoquer le monde du travail égyptien
La suie	Elle est jetée vers le ciel devant Pharaon	Elle pourrait rappeler l’oppression et les souffrances
La poussière	Elle se répand sur l’Égypte et provoque des ulcères	Elle peut évoquer la fragilité humaine
Les ulcères	Ils frappent les hommes et les animaux	Ils manifestent l’humiliation de la puissance égyptienne
Les magiciens	Ils ne peuvent plus se tenir devant Moïse	Leur humiliation souligne l’échec du système religieux égyptien
Le cœur de Pharaon	L’Éternel l’endurcit	Le jugement manifeste la persistance de la résistance humaine

Ce tableau permet de préserver la rigueur de l’interprétation.

Les éléments explicitement rapportés constituent le fondement de l’étude.

Les rapprochements symboliques peuvent enrichir la compréhension du passage, mais ils ne doivent jamais remplacer son sens premier.

8.13. La portée théologique du signe

La suie du fourneau appartient à un geste prophétique simple.

Elle ne possède aucune grandeur apparente.

Cependant, elle devient l’élément visible associé à un jugement qui frappe l’Égypte.

Ce contraste révèle un principe fréquent dans l’Écriture.

Dieu peut employer des moyens ordinaires pour manifester une puissance extraordinaire.

En Exode 4.2-5, le bâton de Moïse devient un signe de l’autorité divine.

En Exode 14.21-22, la mer s’ouvre lorsque Dieu intervient pour délivrer Israël.

En Josué 6.1-20, la chute de Jéricho survient dans le contexte d’instructions divines qui ne correspondent pas aux méthodes militaires habituelles.

Ces récits montrent que l’efficacité de l’intervention ne dépend pas de la puissance intrinsèque de l’objet ou du geste.

Elle dépend de Dieu.

La suie du fourneau illustre ce principe dans le contexte du jugement.

8.14. Conclusion de l’annexe

La suie du fourneau constitue l’un des éléments les plus particuliers de la sixième plaie.

Prélevée sur l’ordre de Dieu, elle est jetée vers le ciel par Moïse devant Pharaon.

Elle devient une fine poussière qui provoque des ulcères sur les hommes et les animaux.

Le geste manifeste le caractère divin du jugement.

Le rapprochement avec les travaux forcés imposés aux Israélites offre une interprétation symbolique intéressante.

La suie pourrait évoquer les souffrances de l’esclavage et le renversement de la domination égyptienne.

Cependant, cette interprétation demeure hypothétique.

Le texte ne précise ni la fonction exacte du fourneau ni son lien éventuel avec la fabrication des briques.

La signification certaine du passage réside dans l’obéissance de Moïse à l’ordre divin et dans l’apparition du jugement annoncé.

La suie du fourneau rappelle ainsi que Dieu peut utiliser les éléments les plus ordinaires pour manifester sa souveraineté, humilier les puissances qui lui résistent et poursuivre l’accomplissement de son dessein de délivrance.

LEXIQUE

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX196 - La sixième plaie et les connaissances médicales de l’Égypte ancienne https://schilo.org/anx196-la-sixieme-plaie-et-les-connaissances-medicales-de-legypte-ancienne/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX198 - Chronologie et déroulement de la septième plaie : la grêle mêlée de feu https://schilo.org/anx198-chronologie-et-deroulement-de-la-septieme-plaie-la-grele-melee-de-feu/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx197-la-suie-du-fourneau-symbole-du-jugement-et-rappel-possible-de-loppression-disrael/, exportée le 09/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.